

## ÉTYMOLOGIE

Du grec «etumos logos» : le sens vrai. L'étymologie recherche l'origine des mots. Au XVI<sup>e</sup> s. on pensait que le français remontait à l'hébreu à travers le latin et le grec. Au XIX<sup>e</sup> s. la recherche se développe vraiment et au XX<sup>e</sup> s. un chercheur allemand, Walter von Wartburg, établit l'essentiel de ce que nous connaissons. Recherches difficiles car les fausses étymologies (choucroute, écume de mer) sont nombreuses. Lire P. Guiraud, *L'Étymologie* (P.U.F., coll. «Que sais-je ?»).

L'essentiel de nos mots viennent du latin qui lui-même remonte à l'indo-européen. Ces mots viennent d'origine populaire ou savante, d'où de nombreux doublets : hôtel-hôpital, écouter-ausculter, parole-parabole, raide-rigide, frêle-fragile, entier-intègre, copain-compagnon, etc.

Le fond gaulois a laissé des termes agricoles : charrue, chène, glaner, sillon. Les Francs et les Germains ont laissé des termes concernant la guerre : franc, guerre, honte, riche. Les Arabes surtout des termes scientifiques : chiffre, zéro, algèbre, alchimie, amiral. Au XVI<sup>e</sup> s. les Italiens nous donnent : attaquer, brigade, canon, citadelle, courtisan, page, banque, crédit, faillite et les Espagnols au XVII<sup>e</sup> s. : camarade, romance, adjudant, abricot, chocolat, banane. Au XIX<sup>e</sup> s. c'est l'anglais qui nous donne redingote, comité, parlementaire, tunnel, bar, bifteck, grog et nous rend budget, tennis. Aujourd'hui le franglais fait peser des dangers sur la langue française (living-room, speaker, parking... doivent être remplacés).

### Pistes de travail :

- Par équipes consulter des dictionnaires étymologiques en relevant les origines qui paraissent les plus curieuses. Chaque équipe peut feuilleter une vingtaine de pages, noter les étymologies curieuses puis les présenter à la classe.
- Voir aussi Grandsaignes d'Hauterive : *Dictionnaire des racines des langues indo-européennes* (Larousse).
- Dauzat - Dubois - Mitterand : *Nouveau dictionnaire étymologique* (Larousse) offre une introduction importante sur les suffixes, la phonétique historique, les préfixes grecs et latins et les éléments entrant dans la composition des mots savants.

## LANGUES : TYPOLOGIE DES

D'abord du point de vue **phonétique** les langues sont très différentes : le khmer a 30 voyelles, le français 16, l'espagnol 5, le quichua 3. Le son /ü/ français n'existe pas en anglais ou en espagnol. Le tahitien a 8 consonnes, l'oubykh (Caucase) 78. Enfin le chinois a 4 tons et le vietnamien 6.

Ensuite on va distinguer des **types de langues** selon :

- la flexion externe : mangez / mangeons ;
- la flexion interne : peux / pouvons ;
- l'agglutination : lente + ment ;
- la polysynthèse : radio - guidage ;
- l'isolement : par la main.

**Type flexionnel externe** : polonais (kotu «au chat», kota «du chat») ; latin (Romulus imaginem urbis quam urbem fecerat - «Romulus avait fait une image de ville plutôt qu'une ville»).

**Type flexionnel interne** : anglais (man / men).

**Type agglutinant** : français (poir/ier, pomm/ier) ; quichua (wasi «maison», wasi cuna «maisons», wasip «dans la maison», wasicunap «dans les maisons», wasiy-kicunap «dans tes maisons»).

Créole d'Haïti (li mangé «il mange, il a mangé», li-te-mangé «il a mangé, il avait mangé», li-va-mangé «il mangera», li-t-av-mangé «il aurait mangé»).

**Type polysynthétique** :

Chinois (yu-tsou : voyage aller = se promener, huo-che : feu-véhicule = train, dian-che : électricité-véhicule = tramway, qi-che : gaz-véhicule = automobile, gonggong-qi-che : public-gaz-véhicule = autobus, che-sang : sur la voiture, che-li : dans la voiture).

Indonésien (mata-hari : œil-jour = soleil).

Latin (animadverto : esprit-tourne = remarquer).

**Type isolant** :

Français (à mon père, dans mes deux mains).

Une langue ne présente que des dominantes d'appartenance : le chinois pratique la polysynthèse et l'isolement, le latin la flexion et l'agglutination... et le français ?

Ainsi les langues peuvent se classer en types qui vont du plus intégré au moins intégré : flexion externe, flexion interne, agglutination, polysynthèse et isolement.

## ESPÉRANTO

Pourquoi	Kial
et pourquoi pas	kaj kial ne
Chien et chat	Hundo kaj kato
Eau et feu	Akvo kaj fajro
Nuit et jour	Nokto kaj tago
Noir et blanc	Nigro kaj blanko
Vin et eau	Vino kaj akvo
Toi et moi	Ci kaj mi
Elle et lui	Ŝi kaj li
Pourquoi toi	Kial ci
Pourquoi moi	Kial mi
Pourquoi elle	Kial ŝi
Pourquoi lui	Kial li
Hier et aujourd'hui	Hieraŭ kaj hodiaŭ
Aujourd'hui et demain	Hodiaŭ kaj hieraŭ
Pourquoi demain et pas hier	Kial morgau kaj ne hierau
Papillon chenille	Raŭpo-papilio
Fœtus enfant	Infano-feto
Pourquoi pas papillon-enfant	Kial ne infano-papilio
Et fœtus chenille	Kaj raŭpo-feto
Fais ceci et pas cela	Faru tion-ĉi kaj ne tion
Non ! je ferai cela et pas ceci	Ne ! mi faros tion kaj
Eau et noir	Akvo kaj nigro-ne tion-ĉi
Vin et blanc	Vino kaj blanko
Toi et elle	Ci kaj ŝi
Feu et chat	Fajro kaj kato
Tout s'embrouille et se mélange	Ĉio konfuziĝas kaj sin miksas
Tout m'échappe	Ĉio ellasas min
Plus de jour ni de nuit	Neniom da tago neniom da nokto
Plus de oui ni de non	Neniom da jes neniom da ne
Je m'évanouis et oublie	Mi svenas kaj forgesas
Jean-Paul, 2 <sup>e</sup> T3, mars 1974.	Johano-Paulo

Le texte de Jean-Paul a été traduit en espéranto pour des correspondants japonais. D'après ces textes dégager les caractères principaux de la grammaire expérantiste : lexique (origine), morphologie (v. parties du discours), syntaxe, effets stylistiques.

Approfondir recherches sur Espéranto. Voir Interlingua, Langues artificielles.

## ÉTYMOLOGIE : ÉQUILIBRES DES MOTS

En **diachronie** (à mesure que le temps s'écoule) les signifiants comme les signifiés évoluent.

Les signifiants : aqua donne **aquatique** puis **aqueduc** puis **aiguière** puis **evier** et enfin **eau**. V. **Phonétique**.

Les signifiés : en fauconnerie «voler la proie» désigne l'action de l'oiseau qui plonge sur la proie et l'enlève. Sens qui est oublié aujourd'hui ; nous ne connaissons que «voler dans les airs» et «voler un objet».

Dux (chef) donne **conducteur**.

Caput (tête) donne **chef**, **chevet**, **cap**.

Testa (coquille) donne **tête**.

Des confusions entre signifiants se produisent :

Molere (moudre) donne phonétiquement **moudre**.

Mulgere (traire) donne phonétiquement **moudre** aussi !

Trahere (tirer) va donner phonétiquement **traire** qui va prendre le sens de **mulgere** !

La préposition **à** vient de **ad** (donner à), de **ab** (prendre à), de **apud** (o, au : feme o cler vis : femme au clair visage), etc.

Au Moyen Age on **dîne** à 9 heures et on **soupe** à 18 heures.

Au XVII<sup>e</sup> s. on **déjeûne** à 6 heures, on **dîne** à 12 heures et on **soupe** à 18 heures.

Au XVIII<sup>e</sup> s. on **soupe** à 23 heures.

Au XIX<sup>e</sup> s. on **dîne** à 18 heures.

Au XX<sup>e</sup> s. on prend un **petit déjeuner** à 6 heures, on **déjeûne** à 12 heures, on **dîne** à 19 heures et on **soupe** à 23 heures.

Donc l'équilibre des mots change selon les époques mais en **synchronie** (au même moment) l'aire couverte par un mot est plus ou moins grande.

L'aire de **cheval** est couverte au Moyen Age par **destrier**, **palefroi**, **milsoudor**, **sommier**, **roncin**, etc. **Cheval** a une grande extension et une faible compréhension alors que chacun de ces mots a une faible extension et une forte compréhension. Ce sont des faits de civilisation. Les gauchos avaient 200 termes pour désigner le pelage du cheval et pour désigner une **automobile** (terme à grande extension et faible compréhension) ; nous en avons des centaines (combinaisons des marques et des types).

D'une langue à l'autre les équilibres changent. A **bois** en français correspondent trois termes en espagnol : **bosque** (ensemble d'arbres), **madera** (bois de construction), **leña** (bois de chauffage).

## BIBLIOGRAPHIE

L'imprimerie

Articles de *L'Educateur* récents :

1974 n° 8-9 : L'imprimerie vivante.

n° 18 : L'imprimerie, pour quoi faire ?

n° 19-20 : Arguments parlants.

1975 n° 7-8 : Ici on imprime joli.

Imprimer en maternelle, pourquoi ?  
Journal scolaire et matériel d'imprimerie.

Notre imprimerie aujourd'hui.

J'imprimerai quand même.

Articles de *La Brèche* :

n° 36 : Imprimer au C.E.S.

n° 32 : Imprimerie en 6<sup>e</sup> et en 5<sup>e</sup>.

n° 26 : Imprimerie en 6<sup>e</sup> et en 5<sup>e</sup>.

n° 16 : Pourquoi je préconise l'imprimerie au second degré.

## BIBLIOGRAPHIE

Les autres outils

Articles de *L'Educateur* récents :

1974 n° 8-9

1976 n° 9 et 12 : rubrique « Courrier des lecteurs.

1977 n° 4 : Le sens de composition.

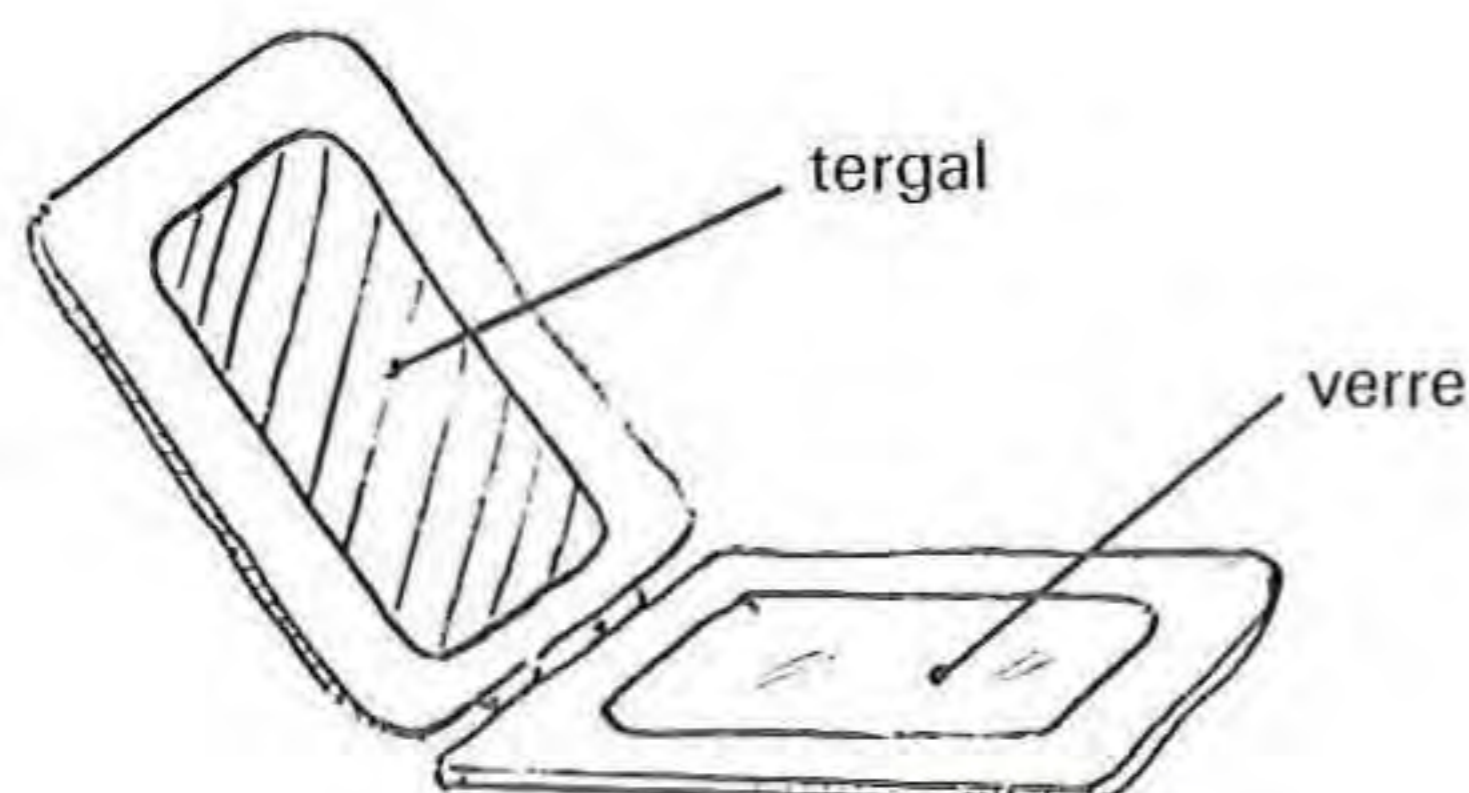
n° 12 : Recherche et inventions sur les casses.

Dossiers pédagogiques de *L'Educateur* :

n° 1 : Le limographe à l'Ecole Moderne.

n° 116 : La sérigraphie à l'école.

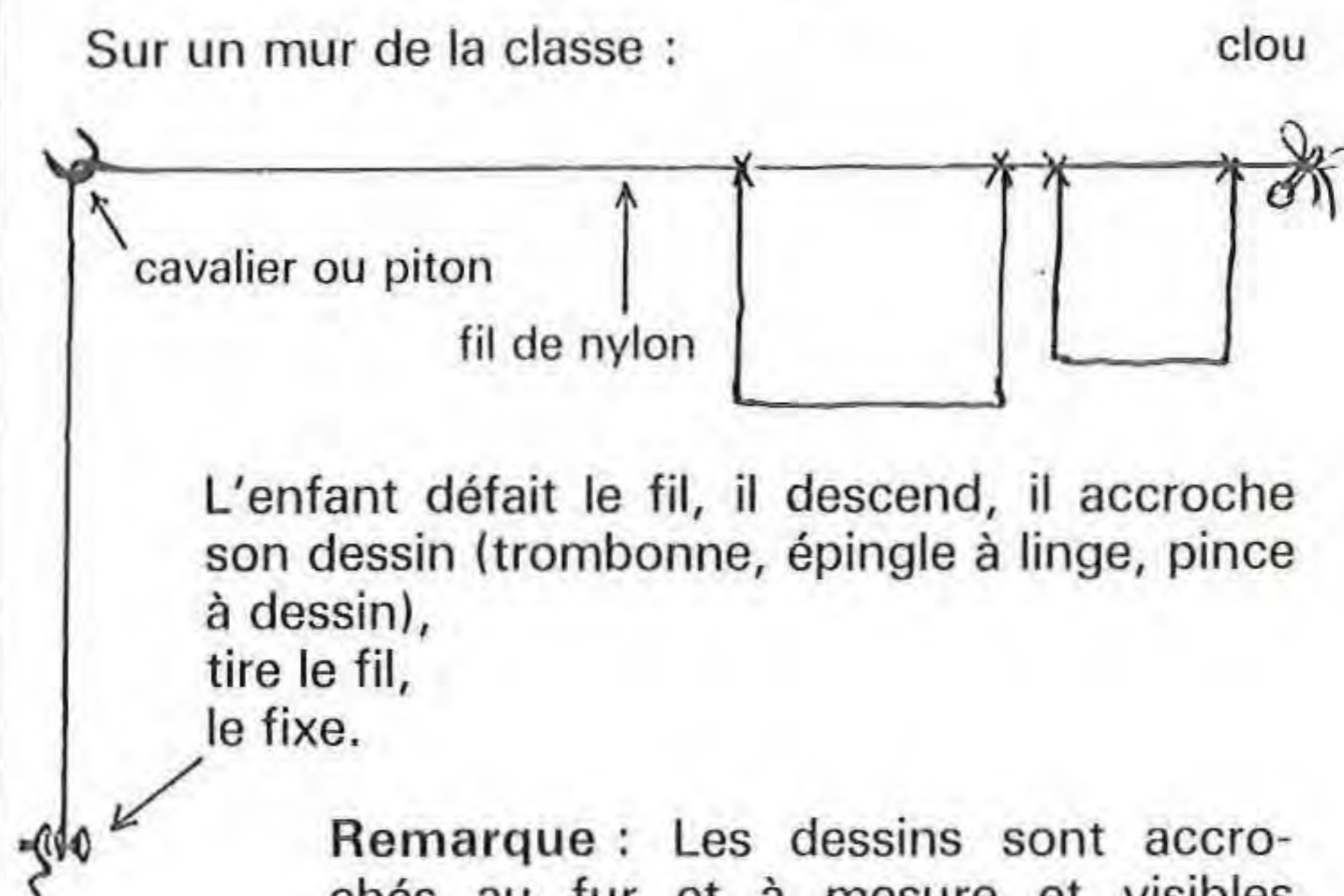
Fichier « Techniques d'illustration du journal scolaire » (voir catalogue C.E.L.).

Limographe avec ardoises**Matériel :**

- Deux ardoises en vraie ardoise dans un cadre en bois.
- Deux charnières 15/20 ou 12/20.
- 8 vis 2/10 ou 2/12.
- Une plaque de verre demi-double de 13,5 × 21.
- Un morceau d'étamine tergal (chute de rideau).

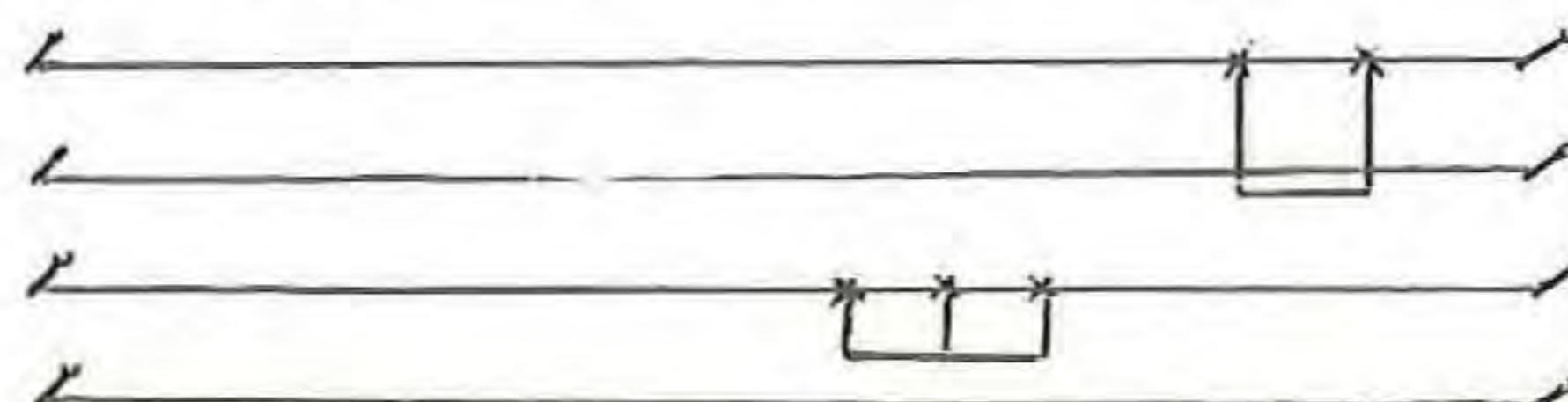
Affichages

Sur un mur de la classe :



**Remarque :** Les dessins sont accrochés au fur et à mesure et visibles immédiatement.

**Variante** (moins souple peut-être) : plusieurs fils parallèles sont fixés à demeure le long d'un mur.



Voir aussi le Dossier pédagogique n° 101 :  
« Evolution du journal scolaire »

Bibliographie recueillie dans le bulletin de travail  
de la commission du « Journal scolaire ».

Pour travailler avec cette commission et recevoir  
son bulletin, contacter :

Jean-Pierre RUELLÉ  
65 rue de Foussard  
Tavers  
45190 Beaugency

*Bibliothèque de travail et de recherche (B.T.R.) :*  
n° 1 : Méthode naturelle d'imprimerie.  
n° 29 : Perception et tâtonnements à l'imprimerie  
en maternelle.

Mini-catalogue C.E.L.

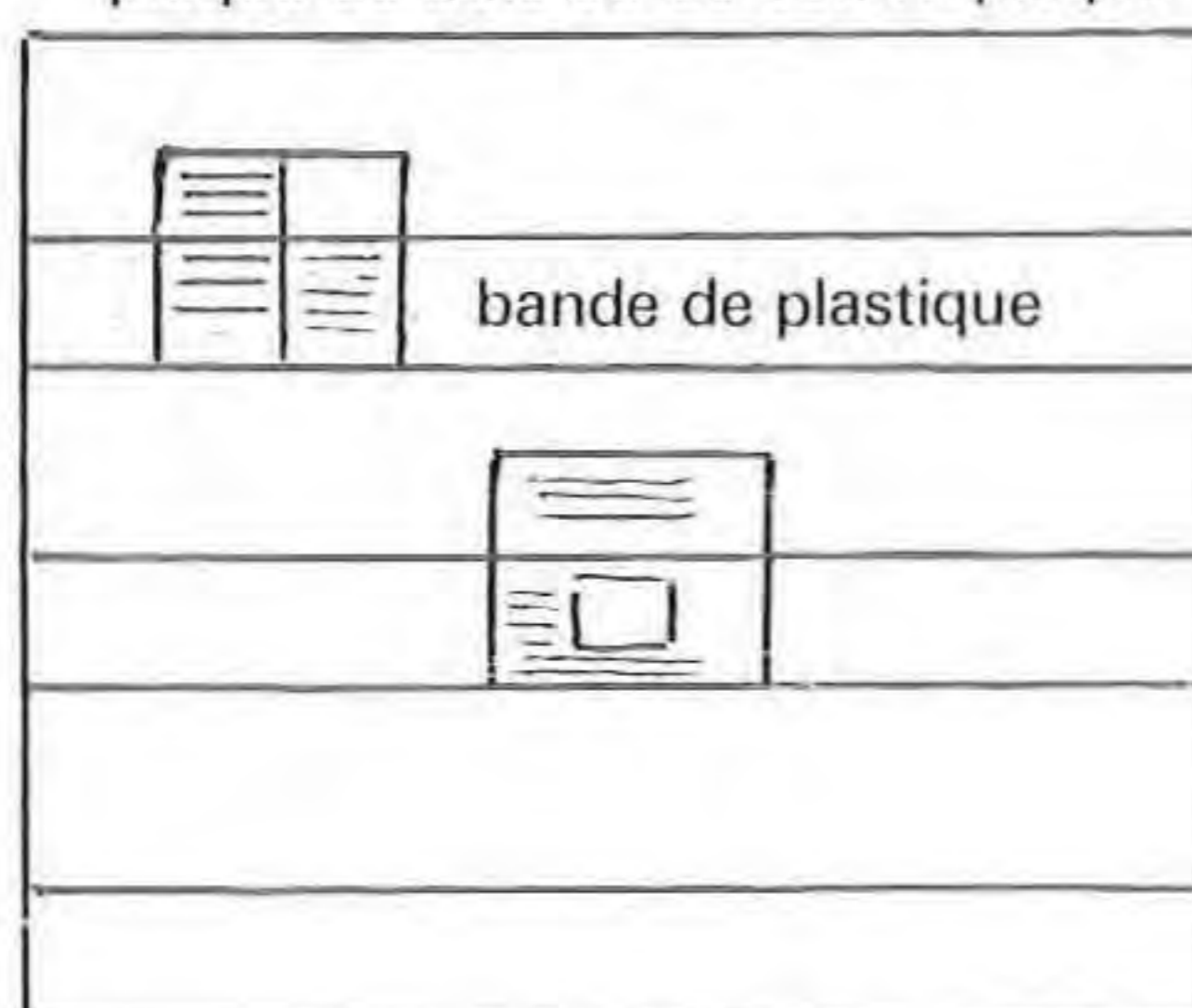
Fiches du F.T.C.

### Affichages

Avec du plastique de jardin transparent, ou celui  
employé par les entreprises du bâtiment.

plaque de bois ou de contre-plaqué

Les bandes  
sont fixées sur  
les côtés à la  
clouteuse, et  
bien tendues.



- On peut agraffer le bas de la bande pour éviter le glissement des feuilles.
- On peut le fixer au mur ou le prévoir mobile avec un pied comme celui de l'écran plein jour.
- Le panneau peut servir notamment pour la maquette du journal.

### Montage :

1. Casser une ardoise en conservant son cadre en bon état.
2. Fixer les deux ardoises à l'aide des charnières et des vis (sur la largeur).
3. Coller le verre sur l'ardoise non cassée.
4. Coller l'étamine sur le cadre en la tendant bien. Pour cela, coller d'abord un côté puis un second côté perpendiculaire au premier. Enfin coller les deux autres successivement en tendant bien la toile et en la maintenant pendant le séchage.

On a avantage à faire ce travail à plusieurs en réunion dans une classe, les plus bricoleurs initiant les autres.